Au sud du Sahara.

Dès le décollage de Tamanrasset nous avons du slalomer entre des nuages d'orage qui soulevaient la poussière et réduisait la visibilité. Nous avons juste eu quelques heures où le soleil s'est imposé pour révéler autour d'Arlit un désert plat et vierge à l'infini, puis sur les contreforts de l'Aïr, des vallées d'oued verdoyantes suite à des pluies abondantes cette année, comme ils n'avaient pas connu depuis 50 ans.
Atterrissage après 6 h 48 de vol à Agadez où Akkly pilote nigérien nous accueille à l'auberge d'Azel qu'il tient avec sa femme. Les formalités y seront vite expédiées mais nous ferons en vain le tour de la ville pour chercher un distributeur de billets fonctionnant pour finalement changer des euros de ma réserve ! En milieu de journée, la température dépasse 40° et le repos s'impose.

Nous mettons ensuite le cap vers la capitale. Il fait beau mais un fort vent nous pousse à parfois près de 50 km/h soulevant la poussière. Après d'immensités plates où paissent dans des taches de verdure, des troupeaux de chèvres, zébus à grandes cornes, dromadaires, le désert verdit peu à peu. Les fiers touaregs sur les dromadaires, les bergers, les petits campements de tentes rudimentaires laissent la place à des villages de cases et maisons de terre crue.
La terre ocre se recouvre d'un tapis herbeux et de champs de mil. Des mares apparaissent nombreuses cette année. Nous volons souvent bas et la vie rurale s'offre à nous.
Nous atterrissons à Tahoua, petite ville tranquille, pour y faire escale pour la nuit.

Le lendemain le même ravissement nous saisit jusqu'à la capitale où nous sommes accueillis par Eric et Anne-Laure. C'est avec les trois ULM de Niamey que nous nous rendons au parc du W. Eux rentrent le soir alors que nous dormons dans le parc avec Abdou, notre guide, Mansour et Ali, deux gardes armés. Sympathique soirée malgré la chaleur, les mouches qui piquent le jour et les moustiques voraces la nuit.
Heureusement il y une moustiquaire intacte à la tente. Plat particulier au diner et au petit déj : riz, sauce gombo.

A 4 heures du matin, branle-bas pour sécuriser l'ULM alors qu'un orage approche. La tente s'envole et on court après dans la nuit. Ouf l'orage passera à coté. On revient juste à la capitale en survolant le fleuve, ses hippos, villageois …

Momo rentre en France et je vais continuer seul, je n'ai finalement pas de co-pi jusqu'au Kenya.
.







